

Bulletin climatique

Paris – Printemps 2024

De la Pluie en excès – Le Soleil souvent aux abonnés absents.

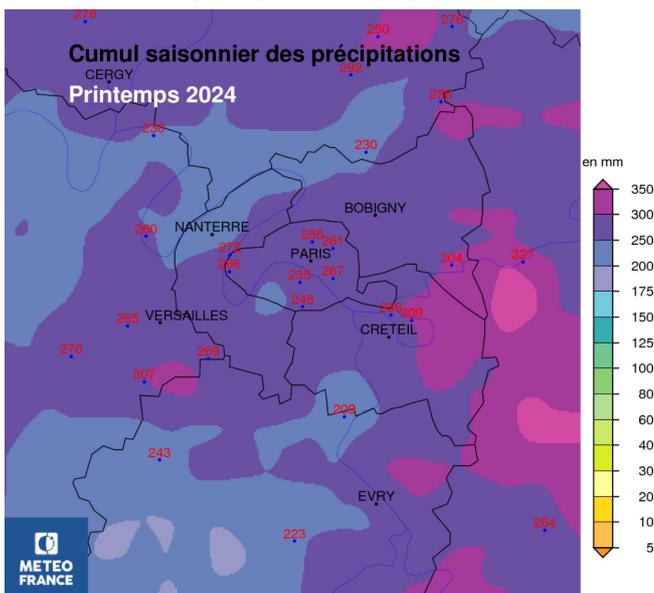
C'est désormais habituel, chaque saison apporte son lot de surprises : durant beaucoup de journées pluvieuses et fraîches on a pu se consoler en se disant que cela valait mieux que la sécheresse et la canicule. Les jardins n'ont pas vraiment eu besoin d'arrosage mais si des graines restent longtemps sous terre, certaines pourrissent. Le soleil a rarement autant manqué.

Hiver 2024	Moyennes des températures sous abri				Pluviométrie		Ensoleillement		Vent Moyen	
	Minimale (°C)	Écart* (°C)	Maximale (°C)	Écart* (°C)	Cumul (mm)	Rapport* (%)	Durée (heures)	Rapport* (%)	Vitesse (km/h)	Rapport* (%)
ROISSY-en-France	8.7	+1.6	16.5	+0.7	286	175	405	Non encore disponible	15.5	97
PARIS MONTSOURIS	9.4	+1.2	17.1	+0.6	245	153	418	81	10.9	96
TRAPPES	7.7	+1.3	15.9	+0.5	270	163	404	79	9.7	102

* Écarts et rapports sont calculés grâce aux normales trentennaires 1991-2020.

Pluviométrie

Estimation radar et pointage des mesures pluviométriques au sol.



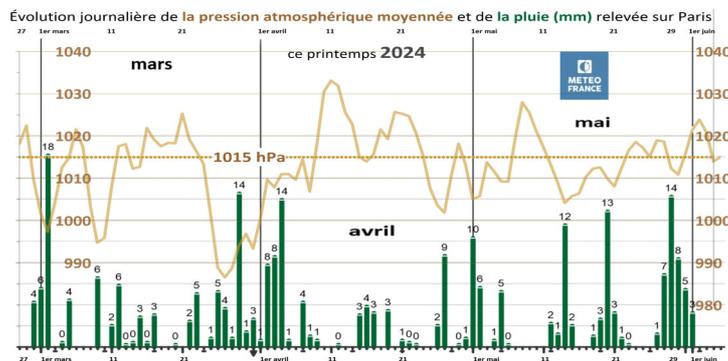
← Dans Paris ce jeudi 4 avril 2024 (ainsi que beaucoup d'autres jours) il valait mieux avoir de bonnes chaussures imperméables.

Durant ces 3 mois du printemps 2024, soit 92 jours, au parc Montsouris il a plu (ou neigé) 12 % du temps, soit 239 heures réparties sur 56 jours, dont 42 jours de pluie avec un cumul supérieur à 1 mm.

De la grêle est signalée dans Paris, à 3 reprises en mars et 5 fois en mai. Les plus forts épisodes ont lieu en banlieue, le 1^{er} mai et le 12 mai.

Les orages et la pluie font de la résistance !

En ce printemps 2024, le cumul des précipitations dans la région parisienne atteint parfois plus de 350 mm. L'excédent moyen est estimé à +70 %, soit 1,7 fois la pluie qui tombe en moyenne.

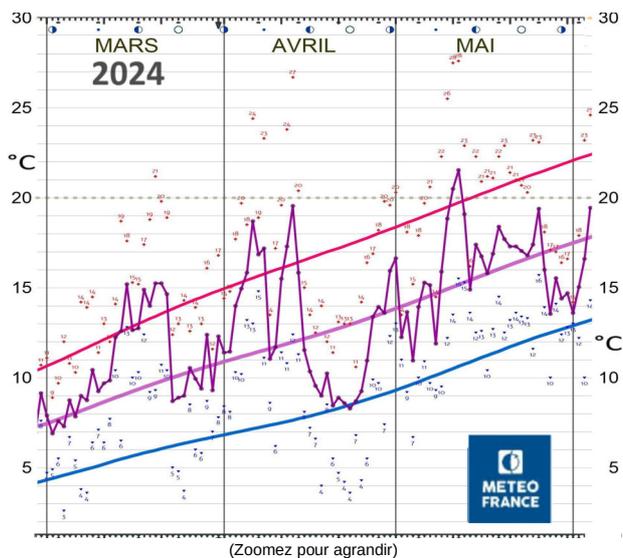


Si une hausse de la **pression atmosphérique**, détectée par le baromètre, est le signe du beau temps qui revient c'est parce l'air comprimé est capable de contenir davantage d'eau sous forme gazeuse invisible que le même air qui serait dans un état « moins comprimé », c'est-à-dire à une pression plus basse. Lorsque la pression atmosphérique baisse, l'eau invisible qui était dans l'air apparaît sous forme de gouttelettes nuageuses jusqu'à ce qu'elle tombe, **en pluie**, suivant un processus assez complexe.

Une succession de « gouttes froides » restant longtemps centrées sur Paris, a fait que des conditions orageuses ont dominé ce printemps. Cet air polaire et instable a rendu les prévisions difficiles.

Depuis octobre dernier jusqu'à mai, la quantité mensuelle des précipitations a été systématiquement supérieure à 60 mm. Depuis l'ouverture de la station météo de Montsouris en juin 1872, c'est la première fois que se produit une telle longue série de 8 mois presque tous anormalement pluvieux.

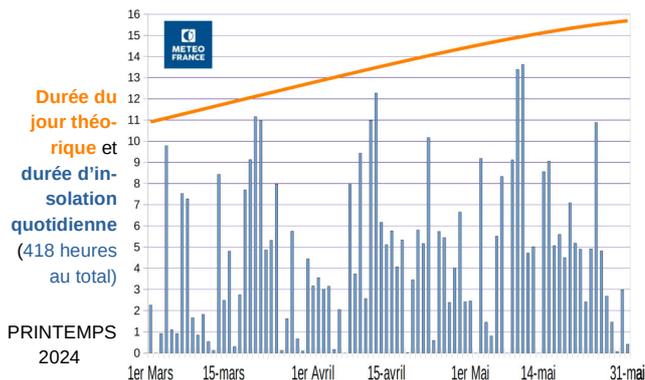
Températures



Suivi des températures au parc Montsouris – Printemps 2024

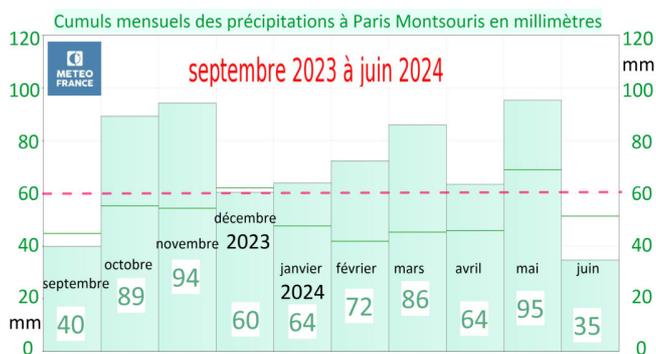
La ligne brisée violette relie entre elles les valeurs de la température moyenne quotidienne (TM) du 30 avril 2024 au 4 juin 2024. Sont pointées les températures minimales (TN) ainsi que les maximales (TX). TM est la moyenne : $(TN+TX)/2$. Les traits aux variations adoucies repèrent des valeurs normales quotidiennes (1991-2020): TX, TM et TN.

Évènements marquants



Il y a plus de 10 ans (2013) qu'on n'avait pas vu si peu de soleil au printemps au parc Montsouris !

Encore jamais mesuré à Montsouris : une série de 8 mois pluvieux avec des cumuls de précipitations constamment supérieurs à 60 mm, d'octobre 2023 à mai 2024.



N.B. : La vente, redistribution ou reproduction des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord explicite et écrit de Météo-France.

MÉTÉO-FRANCE – DIVISION DIRIF/SERVICES
73 AVENUE DE PARIS 94165 SAINT-MANDÉ
climatologie.iledefrance@meteo.fr

Souvent bien basses mais en moyenne encore au-dessus de la normale (1991-2020)

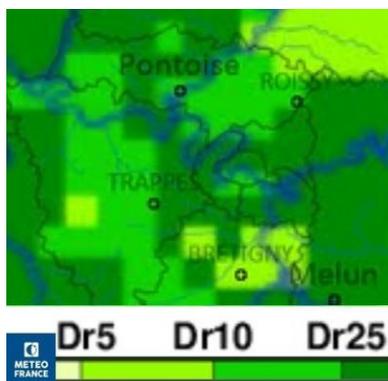
On a beau faire et refaire les calculs, avec **13.2 °C** de température moyenne au parc Montsouris, le printemps 2024 reste à **+0.9** degrés Celsius (°C) au-dessus de la normale (1991-2020).

Le type de temps frais et pluvieux auquel sont confrontés les Franciliens ce printemps n'a rien à voir avec le souvenir des deux printemps précédents. En 2022 et 2023, ils nous avaient surpris par de la sécheresse et une arrivée toujours plus précoce de la chaleur. Or cette année, après un hiver 2024 relativement doux, toutefois émaillé d'une parenthèse bien froide au milieu de janvier, il a fallu attendre le week-end du 11 mai pour voir la température moyenne passer brièvement au-dessus des 20 °Celsius, heureusement cela s'est reproduit depuis, mais pas avant le... 17 juin !

Cette année, c'est comme si, plus on avançait vers l'été et moins il y avait de journées exceptionnellement plus chaudes que la normale. La question que tout le monde se pose est la suivante : jusqu'où cela ira-t-il ? La température moyenne de la mer sur le globe est cette année, tout au long des semaines, à des niveaux encore jamais mesurés par les satellites mais cela n'a pas l'air pour le moment d'avoir un effet sur la température de l'air à Paris, au contraire.

Cruel manque de soleil

On comptabilise les heures où le soleil resplendit en un lieu en faisant la somme des instants pendant lesquels des ombres portées bien nettes sont présentes sur ce lieu. Une surface exposée perpendiculairement aux rayons solaires reçoit alors au moins 120 watt par m². Ceci étant dit nous constatons qu'en 2024, sur les 92 jours que compte le printemps, il y a 28 journées où le soleil a brillé moins de 1 heure. Ce qui peut expliquer un sentiment de frustration ce printemps c'est que de mars à mai le pourcentage de soleil par rapport à la normale n'a cessé de décroître : après février à - 54 %, nous avons eu mars à - 9 %, avril à - 21 % et enfin le mois de mai avec - 23 % de soleil. Depuis 1933, (il y a 92 ans que l'insolation est mesurée à Paris), seuls 9 printemps ont été moins ensoleillés que 2024 : 2006, 1994, 2008, 2000, 1988, 2013, 1983, 2001 et enfin 1981 avec 360 heures, le minimum ! Le maxi, 740 h en 1933 est peut être légèrement optimiste.



← Le 1er juin 2024 nos modèles indiquent une couche arable du sol bien humide. La carte ci-contre distingue les lieux où, durant la période 1981-2010 (30 ans), une telle humidité a été observée : six fois (Dr5), trois fois (Dr10) et un peu plus d'une fois (Dr25). La limite entre le vert sombre et le clair (comme ici au milieu de Paris) indique que la durée moyenne de retour d'un tel épisode est proche de 25 ans.